

Archives Juives n° 33/2

Les Métiers des Juifs

DESCRIPTION:

Dans un précédent numéro d'Archives Juives, nous avons consacré un dossier à l'art juif Certains de nos lecteurs ont exprimé leur étonnement. Que signifie cette expression, nous ont-ils demandé? Qu'il y ait des artistes juifs, personne n'en doute, même si parfois leur sentiment identitaire est vacillant, voire inexistant. Qu'il y ait un art propre au judaïsme, on peut l'admettre. Mais il ne serait pas pertinent d'évoquer, sans précautions oratoires, sans distinctions subtiles, sans nuances, un art juif, comme l'on parle d'un art gothique ou d'un art roman. La querelle ne manque pas d'intérêt. Elle ne cessera pas de rebondir.>

Le dossier que nous présentons dans le présent numéro a pour thème les métiers des Juifs, et non les métiers juifs. Il est de notoriété publique qu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale, bon nombre de Juifs étrangers ou récemment immigrés en France exerçaient le métier de maroquinier, de tailleur, de casquettier, de fourreur. Bien des Juifs d'origine roumaine pratiquaient la médecine. Les maquignons juifs n'étaient pas rares en Alsace. Les bouchers tenaient une place particulière, suivant qu'ils contribuaient ou non au respect de la cacherout. Dans le monde du commerce, en gros ou au détail, les Juifs donnaient l'impression d'être partout présents. Pendant l'Occupation, c'était l'un des leitmotiv des champions de l'antisémitisme qui tantôt cherchaient à stigmatiser la communauté juive, tantôt réclamaient des interdictions professionnelles ou des numerus clausus. A la vérité, aucune de ces professions n'était et n'est réservée aux Juifs. La liste serait longue des métiers que les Juifs ont exercés ou continuent d'exercer. Elle pourrait faire croire à une sorte de destinée, à une marque de la Providence qui échapperait à toute investigation historique. Cette interprétation n'est pas la nôtre. Les historiens cherchent avant tout à expliquer les contraintes, les hasards, les traditions. Rien ni personne n'a découvert dans le livre des siècles que la vocation des Juifs était de travailler les peaux et les cuirs, de piquer à la machine, de vendre des tissus ou de jouer du violon. Pas plus que rien ni personne ne fera du ramonage des cheminées la vocation des petits Savoyards.>

Voilà pourquoi nous avons retenu des articles qui ne recouvrent évidemment pas toute la réalité socio-professionnelle du monde juif, mais qui posent les questions fondamentales et tentent d'apporter des réponses. Dans le même temps, nous avons voulu aller plus loin que l'énumération insipide ou la simple description. Il y a des professions qui ressemblent à des vocations. Le rabbin ou le hazan ne remplissent pas leurs obligations comme d'autres gèrent un fonds de commerce. Les solidarités professionnelles entraînent des solidarités idéologiques, et vice versa. Au delà de ces évidences, notre dossier aborde les années qui ont précédé la Shoah. C'est une période que l'on connaît de mieux en mieux, dans laquelle des influences diverses fusionnent pour donner naissance, lentement, à une communauté, encore mal définie, riche toutefois d'apports extérieurs, totalement engagée dans le processus d'intégration. Une fois de plus, l'histoire des Juifs s'inscrit dans l'histoire de la France et lui confère une profondeur nouvelle.>

>

ANDRÉ KASPI>

>

>

ISBN:

9782251694061 (pb)

PRICE:

\$23.00 (pb)

PUBLICATION DATE:

01 October 2000 (pb)

BINDING:

Paperback

PAGES:

144

PUBLISHER:

Les Belles Lettres

IMPRINT:

Les Belles Lettres

SERIES:

Archives Juives

READER INTERESTS:

Jewish Studies